

Coutcho mettait depuis bien longtemps quelques **sandwichs** de côté pour **sa grand-mère**. Mais depuis quelque temps, elle lui en demandait **davantage**, et de jour en jour, il retrouvait le **pain dans la poubelle** quand il y déposait les emballages. Elle n'avait rien dit, mais elle ne **mangeait plus que la garniture** et semblait toujours **avoir faim**...

Pourquoi ?

Elle ne mange plus le pain alors qu'elle a faim : soit ça la rend malade, soit elle a mal aux dents et ne peut plus mâcher le pain.

La **foule m'affolait** car je n'y retrouvais pas la **silhouette recherchée**. J'errais entre les **caddies**, sans rien remarquer des **rayons** que je traversais. Je me cognais parfois à des gens qui s'intéressaient plus aux **produits** qu'à moi... Et puis un gros monsieur s'est approché. Il m'a interrogé, mais je **pleurais** trop pour lui répondre. Il **m'a pris la main** et m'a conduit à **l'accueil du magasin**. On a **appelé** au **haut-parleur**...

Pourquoi ?

L'action se passe dans un e grande surface et le personnage est un enfant qui pleure et a peur. L'enfant a perdu la personne avec qui il est venu dans le magasin (sa mère ?)...

Les **pompiers** sont arrivés vers cinq heures, avec une voiture et un camion qui portait la **grande échelle**. Les voisins s'étaient tous attroupés dans le **verger** de Mme Jaouen. Dans la nuit qui tombait déjà, les éclairs des gyrophares illuminaient par instants les **visages inquiets** qui observaient le travail des hommes du feu. Ils ne sont repartis que plus d'une heure après, et tous les visages s'étaient **détendus, souriaient**... **Surtout** celui de Mme Jaouen qui **serrait très fort contre son cœur** son petit **chat** gris.

Pourquoi Mme Jaouen est-elle si heureuse ?

Les pompiers sont venus dans le verger avec la grande échelle ; il n'y a pas le feu vu que c'est le gyrophare qui éclaire les visages (et pas les flammes). Mme Jaouen serre son chat. Son chat était donc sur un arbre et ne pouvait en descendre tout seul.

Le paysage n'est que **désolation**. Certaines **routes sont coupées** par de larges **crevasses profondes** de plusieurs mètres. Rien ne laissait prévoir une telle **catastrophe**. La radio n'avait pas annoncé de dangers imminents. Le ciel était d'un **bleu limpide**. En voyant le village complètement **détruit**, on a du mal à imaginer que tout n'a duré que **trente secondes**. Les maisons les plus touchées sont celles dont **les fondations** étaient les moins solides. C'est la première fois qu'un phénomène d'une telle ampleur se produit en France depuis au moins cinquante ans. Mais cette **région** était tout de même **classée à risques**.

Que s'est-il passé ?

Il y a eu un tremblement de terre. Les routes coupées et les crevasses profondes pourraient faire penser à une inondation mais le fait que ça n'ait duré que 30 secondes éliminent cette hypothèse. De plus, un ouragan n'aurait pas fait de crevasses.

Tous les enfants étaient heureux d'être à la **fête foraine**. Ils montaient sur les manèges, admiraient les superbes **ballons** achetés ou gagnés sur un stand, mangeaient de la barbe à papa... Il n'y avait **qu'Alice** qui pleurait. Rien n'arrêtait ses larmes. On lui proposait pourtant de monter sur l'immense girafe du manège, on lui avait acheté des nougats (elle adorait ça !). Elle ne regardait même pas ses amies qui essayaient d'attraper un canard en plastique jaune. Elle pleurait dans les bras de sa mère, et regardait un **petit point rouge** dans le ciel qui allait bientôt disparaître, loin là-bas, derrière les grands immeubles de la cité.

Pourquoi pleure-t-elle ?

**Alice a perdu son ballon rouge.**